

# PARACHA VAYETSE - נצ"י

**Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente**

**JERUSALEM** Entrée : 15h55 • Sortie : 17h15    **PARIS-IDF**: 16h36 • 17h48    **Tel-Aviv** 16h16 • 17h16

**Marseille** 16h44 • 17h51    **Miami** 17h11 • 18h08    **Palerme** 16h28 • 17h30

## Résumé des points principaux de notre Paracha:

Yaakov quitte Béer Chéva pour se rendre à 'Harane. En chemin, il s'arrête dans "Le lieu" dont la Torah ne précise pas le nom et qui correspond au mont Moria (mont du Temple) et y dort. Il rêve alors d'une échelle plantée dans la terre et dont le sommet touche le ciel avec des anges qui y montent et descendent. D-ieu lui apparaît et lui promet que la terre sur laquelle il dort sera donnée à ses descendants. Le lendemain matin, Yaakov comprenant que ce lieu témoigne de la résidence de D-ieu, y élève en monument la pierre sur laquelle il a dormi.

A 'Harane, Yaakov travaille 7 ans chez son oncle Lavan (il garde ses troupeaux) et demande comme salaire pour ces 7 années d'épouser Ra'hel, sa plus jeune fille. Le soir du mariage, Lavane trompe Yaakov en lui donnant Léa, l'aînée des deux sœurs. Yaakov s'aperçoit du piège seulement le lendemain. Il peut épouser Ra'hel une semaine plus tard mais doit alors travailler sept années supplémentaires. Léa donne d'abord naissance à quatre garçons : Réouven, Chimone, Lévi et Yéhouda alors que Ra'hel reste stérile. Ra'hel décide alors de donner à son mari sa servante Bilah pour épouse. Bilah donne naissance à deux garçons : Dan et Naphtali. Léa à son tour donne sa servante Zilpah pour épouse et cette dernière met au monde Gad et Acher. Puis Léa donne naissance à 2 autres garçons Issa'har et Zévouloune ainsi qu'à une fille Dinah.

Finalement, la prière de Ra'hel est exaucée et elle donne naissance à Yossef. Les onze premiers garçons de Yaakov voient le jour chez Lavan. Yaakov, après 14 années de travail, aspire à rentrer chez lui mais Lavane le persuade de rester. Yaakov prospère, malgré les tentatives répétées de son beau-père de le tromper. Après six années supplémentaires, Yaakov quitte Lavane sans l'en informer, le soupçonnant de vouloir retenir sa famille et ses biens. Ra'hel, juste avant de partir, vole les statuts de son père pour l'éloigner de l'idolâtrie. Yaakov qui n'est pas au courant jure que celui qui a pris les statuts mourra : C'est ce qui causa la mort prématurée de Ra'hel.

Yaakov retourne en terre promise où il est accueilli par des anges.

**« ... . Ra'hel vola les terafim qui (étaient) à son père. » (Vayétsé 31,19)**

Les terafim, objets d'une ancienne forme d'idolâtrie, étaient un moyen à partir duquel les adorateurs pouvaient deviner l'avenir. Lavan, le père de Ra'hel, était un grand magicien des temps anciens et un adorateur de ces terafim (Zohar II 64).

Ra'hel les déroba à son père 'léchem chamaïm', au nom du Ciel, se disant : « Comment puis-je partir et laisser le vieil homme servir cette abomination ? (Berechit Raba 74,4) » ; et pour empêcher les terafim de révéler leur fuite à son père (Pirkei de Rabbi Eliezer 36) et leur destination (Méam Loez).

Inquiété par un rêve qui se répétait chaque nuit avec une intensité croissante, un juif vint consulter Rabbi Zoussia d'Hanipol et lui raconta son rêve : Son père décédé peu de temps avant, lui apparaissait et lui ordonnait à chaque fois de se faire baptiser, D-ieu préserve. L'homme avait ignoré le premier rêve, et le second, mais lors du troisième rêve, l'ordre fut assorti de menaces ! Rabbi Zoussia affirma qu'il devait y avoir un crucifix, ou un objet similaire dans la tombe de son père, et qu'il fallait donc ouvrir la sépulture, et en retirer l'objet afin que son père puisse reposer en paix. Lorsque la tombe fut ouverte, on découvrit quelques pièces de monnaie frappées d'une croix, certainement tombées accidentellement lors de l'enterrement. Une fois qu'elles furent ôtées, le père ne se présenta plus jamais dans les rêves de son fils...

**BIRKAT haLÉVANA, La Bénédiction de la Lune ce mois de KISLEV:  
du Dimanche 8 Décembre au Dimanche 15 Décembre 2024 (nuit incluse)**

**« Il (Yaakov) eut peur, il dit : Que ce lieu (est) redoutable ! Ceci n'est autre que la maison de Eloqim, et ceci (la) porte des cieus. »**

(Vayétsé 28,17)

Rachi commente en partie "Que ce lieu est redoutable" : « *Quelle vénération s'attache à cet endroit !* »

et "Et ceci est la porte des cieus" : « *Un lieu de prière par où sa supplication est montée au ciel (Pirqé de Rabi Eli'èzèr 35).* »

Afin de prier, Rabbi Mèir de Prémichlan poussa un jour la porte délabrée d'une synagogue de Galicie. Elle était presque en ruine, et il se mit à examiner les signes évidents de négligence qui s'offraient à sa vue. A l'image de Yaakov Avinou, il s'exclama : « Combien terrible est ce lieu ! Ce n'est autre que la maison de D.ieu ! »

Ne comprenant pas cette déclaration de leur Rabbi, les h'assidim présents supposèrent que ses paroles renfermaient quelques impénétrables mystères qu'il avait à l'esprit.

Voyant leur incompréhension, Rabbi Mèir expliqua : « "Combien terrible est ce lieu !", il est dangereux de s'y aventurer. "Ce n'est autre que la maison de D.ieu", je constate qu'il n'y a personne pour veiller à son entretien, contrairement à toutes les autres maisons de la ville qui semblent en parfait état. »

Le Arizal (chaar haKavanot - Béra'hot) écrit que lorsqu'une personne entre dans la synagogue, elle doit s'arrêter un instant près de l'entrée, pour montrer son frémissement lorsqu'elle entre dans le palais du Roi. Reconnaître le caractère sacré de la synagogue et lui témoigner le respect qui convient permet à une personne de progresser vers la perfection et d'atteindre une sagesse plus profonde.

Nos Sages (guémara Sanhédrin 106b) disent que le roi David considérait A'hitofel comme son mentor pour lui avoir enseigné la signification du verset (Téhilim 55,15) « Dans la Maison de D.ieu, nous nous sommes rendus avec émotion ('réguech'). » 'Réguech' signifiant qu'une personne doit trembler d'émotion lorsqu'elle entre dans la "Maison de D.ieu", l'endroit où nous nous réunissons pour Le prier.

Certains commentateurs rapportent que 'Réguech' est formé des lettres 'Réch', 'Guimel' et 'Chin' qui sont les initiales de 'Rou'ah' (le vent), Guéchém (la pluie) et Chélég (la neige), signifiant ainsi qu'une météo peu favorable ne peut/doit pas être un frein à notre venue dans les synagogues.

Le 'Hafets Haïm ('Hessed léAvraham) de dire sur les paroles du Ramban (Bo 13,16) que pour atteindre le but de notre existence, nous devons nous rassembler spécifiquement à la synagogue. Si nous nous rassemblons ailleurs, là où il n'y a pas de lieu fixe pour la prière, nos prières ne seront pas entendues correctement.

Les synagogues et les beit midrach dans lesquels nous prions et étudions la Torah sont des lieux de grande sainteté. Nos Sages (guémara Méguila 29a) les appellent "mikdash mé'at" (un Beit Hamikdash à petite échelle), et depuis la destruction du Temple, la Chékhina réside avec nous dans ces lieux saints.

Le Zohar (Raya Méhémna - Béchala'h II,59b) affirme que les synagogues doivent être construites avec beauté et splendeur, puisque chaque synagogue ici-bas sur terre a une synagogue correspondante dans les cieus en-Haut.

Le Choul'han Aroukh (Ora'h H'aïm 151 :1) met en garde contre l'importance de préserver la dignité de nos synagogues : "Dans la synagogue et le beit midrach, on ne doit pas agir de manière frivole, en plaisantant et en bavardant paresseusement. Il est interdit d'y manger ou d'y boire, de s'y habiller ou de s'y prélasser. Il est interdit d'y entrer pour s'abriter du soleil ou de la pluie".

Le Avodat Israël (Avot chap.5) écrit : (...) En raison de la grande sainteté d'une synagogue, la personne qui y entre doit cultiver un sentiment de crainte et de peur face à la majesté de la grandeur d'Hachem qui y réside. Cette situation est similaire à la crainte ressentie dans le Temple, où nos ancêtres pouvaient sentir la présence divine (Chékhina) qui y résidait.

Puissions-nous mériter de nous y conduire comme il convient, et ressentir la présence divine...  
(Source adaptation Aux Délices de la Torah)

**« Parler en mal d'un fils d'Israël revient à porter atteinte à la Torah qui constitue la source des âmes d'Israël, et dès lors comment est-il possible d'aimer pleinement la Torah ? »**  
(Rabbi Nah'man de Breslev)

**« Hachem vit que dédaignée (était) Léa, Il ouvrit sa matrice ;(...) »**  
(Vayétsé 29,31)

Le Talmud (Yébamot 64a) enseigne que parfois Hachem modifie délibérément la nature (les lois de la nature qu'Il a Lui-même créées) pour les tsadikim, les empêchant de bénéficier de ce qui se produirait suivant ces lois, et qu'Il agit ainsi parce qu'il désire ardemment leurs prières. Et c'est pour cette raison que les Matriarches étaient stériles, afin qu'elles prient pour avoir des enfants. Pourtant, Léa n'était pas stérile !

Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev (Kédouchat Lévi - Vayétsé 29,31) de rapporter que Léa avait déversé son cœur devant Hachem, Le priant et Le suppliant de devenir la femme d'un tsaddik (Berechit Raba 70,15) lorsqu'elle apprit la nature de celui qui lui fut destiné à la naissance (Midrach Tanh'ouma Bober Vayétsé 12) : Essav, un brigand et un voleur.

Et que puisqu'elle pria D.ieu malgré tout, Hachem n'avait pas besoin de l'empêcher d'être enceinte, puisqu'elle pria de toute façon.

Le Midrach (Berechit Raba 70,15) de dire « Combien grand est le pouvoir de la tefila ! Non seulement les tefilot de Léa lui permirent de se marier avec Yaacov plutôt qu'avec Essav, mais encore elle se maria même avant sa sœur !

Rabbi Moché Wolfson de dire : « La guerre fait rage et elle est diffusée dans les médias. Mais où se trouve la bataille ? La bataille se déroule partout où les juifs se rassemblent pour faire la prière. (...) Ce sont nos lèvres, qui mènent cette guerre de la Torah et de la prière. Et cette guerre est très sérieuse. (...) Non seulement le destin du peuple juif est entre nos mains, mais le monde entier dépend de nous. Les nations du monde tremblent devant les nombreuses insécurités auxquelles elles sont confrontées, et nous avons la seule munition qui peut réellement apporter une protection, le Nom d'Hachem notre D.ieu. »

Rabbi Na'hman de Breslev dit : « Il faut 'vaincre' D.ieu par la prière. C'est ce qu'il attend de nous. (...) Priez. Priez. Priez encore, car c'est la meilleure façon d'obtenir ce dont vous avez besoin. »  
(Source adaptation Aux Délices de la Torah)

**« La présence Divine dans un minyan est si forte que si un ange essayait d'entrer, il serait brûlé par la sainteté. »**  
(Le Baal haTanya - Iguéret haKodech - p.136b)

**« Yaakov embrassa Ra'hel, il éleva sa voix, pleura. »** (Vayétsé 29,11)

Rachi commente en partie "pleura" : « Parce qu'il était arrivé les mains vides. (...). Elifaz, le fils de Essav, l'avait en effet poursuivi, sur l'ordre de son père, pour le tuer, et il l'avait rattrapé.

Mais comme Elifaz avait grandi « dans le giron » de Itshak (Devarim raba 2, 13), il avait renoncé à son projet meurtrier. Il lui avait dit : « Comment vais-je faire pour obéir à mon père ? » Yaakov lui avait répondu : « Prends tout ce que je possède car, comme dit le dicton (Nedarim 64b, Beréchet raba 71, 6), "le pauvre est considéré comme mort" »

Pourquoi une personne pauvre est-elle considérée comme morte ? (Gour Aryeh)

Le Maharal explique qu'une personne pauvre et démunie est considérée comme morte parce qu'elle est obligée de compter entièrement sur les autres pour sa subsistance et qu'elle est incapable de vivre de manière indépendante, ce qui est la définition de la vie.

Le roi Chlomo écrit (Michlé 15,27) : « qui hait les présents vivra », car être autonome est la définition même de la vie.

Aujourd'hui, le souhait et l'attente de recevoir un 'like', un 'cœur' et autres signes d'approbation pour une vidéo-photo postée sur les réseaux sociaux représente une forme de dépendance. Appréhender la vie à travers des images et des vidéos créées, en se concentrant uniquement sur ce que les autres voient et en pensent, c'est être dépendant, c'est être pauvre ...

C'est peut-être le message transmis par Hillel Hazaken lors de la grande joie de Sim'hat beit hachoeva : il disait pendant la cérémonie de libation des eaux au Temple à Souccot « tout celui qui n'a pas été témoin de la Sim'hat beit hachoeva n'a jamais connu la vraie joie ». Et la guémara (Sota 53a) rapporte qu'il disait : « Si je suis ici, alors tout le monde est ici, et si je ne suis pas ici, alors qui est ici ? »

Hillel était réputé pour sa grande humilité, pourtant cette déclaration semble étrangement orgueilleuse ! Et quel rapport il y a-t-il entre la déclaration « Si je suis ici, alors tout le monde est ici, etc. ... » et la joie des festivités ?

En réalité, la déclaration d'Hillel révèle une formule pour un bonheur authentique.

Hachem donne à chaque individu dans ce monde une mission unique qui lui est faite sur mesure. Chacun d'entre nous est doté de talents et de ressources spécifiques pour remplir sa mission personnelle dans la vie. En nous séparant de la foule et en puisant dans la richesse de notre propre monde intérieur, nous découvrons ce qui nous rend unique, et cela procure une joie incroyable.

En étant pleinement présents dans notre propre vie, comme le dit Hillel : « quand je suis là », alors nous devons avoir l'impression que « tout le monde est là » et que rien ne nous manque. Toute l'excitation que la vie a à offrir est en nous, et nous n'avons pas à craindre que quelque chose de plus excitant se passe ailleurs.

Cependant, lorsque nous sommes concentrés sur ce que font les autres et que nous sommes absents dans notre propre vie (« si je ne suis pas ici »), nous devons nous poser la question d'Hillel : « Qui est vraiment ici ? » = Est-ce que je suis en train de vivre ma propre vie ?

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°418 Claude Eliahou Benichou & Aux Délices de la Torah)

**« Même si vous ne pouvez pas observer toutes les mitsvot, en particulier celles qui dépendent du fait de vivre en terre d'Israël, vous devriez être impatient de pouvoir les réaliser. »**

***Par le mérite de votre anticipation, vous les accomplirez en fin de compte. »***

(Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev - Kédouchat Lévi - Ekev 8,1)

## **GARDE TA LANGUE : Les lois du Langage**

*(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)*

- Le processus du repentir pour avoir dit du lachon ara (médisance) est le même que pour toutes les fautes commises vis à vis d'Hachem : regret sincère, confession et résolution de ne plus jamais dire du lachon ara.

On n'a pas l'obligation de faire savoir à la personne concernée qu'on a médité sur son compte et d'obtenir son pardon, à moins qu'on ne lui ait causé un préjudice.

- il est interdit de raconter une histoire pour amuser le public si elle contient des éléments diffamatoires ou susceptibles de nuire. Rapporter une anecdote amusante qui mettrait l'un des protagonistes dans l'embarras s'il était présent, représente du lachon ara (médisance).

Partout où l'on trouve la paix, on trouve la crainte d'Hachem. Partout où elle manque, la crainte d'Hachem fait aussi défaut.

(Source adaptation Joie2vivre org, Les lois du langage)

**« Une personne, en sanctifiant son pouvoir de parole, peut faire s'incliner le jugement sévère/strict d'Hachem en celui de bonté. [...] Une personne peut influencer positivement la réalité en respectant l'alliance de la parole. »**

(Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev - Kédouchat Lévi - Mattot 30,3)

### **Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses**

**Q : Est-il permis de faire une Bérakha alors qu'on a les mains sales ?**

R : Lorsque l'on fait une Bérakha il faut veiller à avoir les mains propres, et de ce fait celui qui a mangé un aliment frit dans de l'huile ou du miel ne fera pas la Bérakha aharoni (après consommation) avant d'avoir lavé ses mains [Yalkout Yossef p.177].

**Q : À quel point doit-on veiller à ce que l'eau recouvre toute la main (lorsque l'on fait Nétilat Yadaïm) ?**

R : Celui qui fait Nétila devra faire attention à ce que l'eau recouvre les deux côtés de ses mains et entre les doigts, et si l'eau n'a pas atteint ne serait-ce qu'un petit endroit entre ses doigts, il ne sera pas quitte de la Nétila et ferait une Bérakha en vain ('Bérakha lévatala') [Yalkout Yossef 158]. (traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5785)

**« Lorsque la nation juive est unie, le Satan n'a aucune emprise sur elle ... Le manque d'unité de la nation juive est dû à la situation d'exil, et en devenant unie, la nation se sort elle-même de l'exil. »**

(Le Maharal - Nétsa'h Israël - chap.25)

### **Colère assassine**

Avant de quitter ce monde, un homme dit à son fils : « Tu m'as honoré de mon vivant, je t'ordonne de continuer à le faire après ma mort. Chaque fois que tu voudras te mettre en colère, laisses passer la nuit, va te coucher et retiens-toi de parler. Le lendemain, si tu y tiens vraiment tu pourras te mettre en colère. »

Le temps passa et le fils partit à l'étranger pour affaires sans que lui et sa femme ne sachent qu'elle était enceinte. Après des années d'absence, il retourna chez lui, et avant d'entrer dans la maison il entendit des mots tendres échangées par sa femme et un jeune homme. Il sortit aussitôt son épée de son fourreau pour les tuer tous les deux, mais le conseil de son père lui revint à l'esprit et il rangea son épée. Continuant d'écouter l'intérieur de la demeure, il entendit son épouse dire au jeune homme : « Ton père est parti depuis tellement longtemps, s'il savait qu'il a un grand fils comme toi, je suis certaine qu'il reviendrait immédiatement ! »

- « Ouvre-moi la porte ma femme bien-aimée ! C'est moi, je suis revenu ! » s'écria l'homme.

« Béni soit l'Eternel qui a arrêté ma colère, et béni soit mon père du conseil qu'il m'a donné de toujours la refréner pour une nuit ! Sans cela, j'aurais tué mon épouse ainsi que mon fils chéris ! » Ils se réjouirent et firent une grande séouda, tous en vie... (Sèfer 'Hassidim 655).

(Adaptation issu de Actions des Pères par David Haddad auteur du Michna Chelèma)

**CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE  
FAMILLE !**

## **DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :**

("C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לְבָא)  
Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, Moché ben Ida Rah'el, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Rabbi Efraïm ben Louna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Rouhama bat Élise Louise, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Nathalie Kamra bat Saada, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam אמן!

**Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : אמן!**

**Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de :** Roy Biber ( 5 Kislev 5784), Binyamin Meir Erli ( 5 Kislev 5784), Yakir Bitton ( 5 Kislev 5784), Hen Yahalom ( 5 Kislev 5784) et Rani Tahan ( 5 tichri 5784), Eytan Dishon (7 Kislev 5784), Arnon Moshe Avraham Benvenisti Vaspi (8 Kislev 5784), Ilya Senkin (8 Kislev 5784), Liron Snir (9 Kislev 5784), Eitan Dov Rosenzweig (9 Kislev 5784), Aschalwu Sama(20 Kislev 5784), Or Brandes (20 Kislev 5784), Guy Rafael ben Chlomo (28 Tevet 5784), Amichai Yisrael Yehoshua ben Marcy Spiegel ( 20 tevet 5784), Arlette Simh'a bat Rivka ( 3 Nissan 5784), Gilles Chalom ben Victor H'aïm (8 Nissan 5784), Alégria Frih'a bat Alya ( 10 Nissan 5784), Paul ben Chmoel (22 Nissan 5784), Benyamin ben H'biba (4 Sivane 5784), Paul ben Rachel (15 Tamouz 5784), Gilbert Ishaya ben Khalfa (18 Tamouz 5784), Israel Tsion ben Haya Myriam (26 Tamouz 5784), Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: אמן!